

Piriac-sur-Mer, la petite carte postale

Petites cités de caractère. De Tréguier à Bellême en passant par le Puy-Notre-Dame, les cités de ce label conjuguent tourisme, culture et patrimoine. Cet été, découvrez l'histoire de nos régions !

Reportage



C'est une véritable carte postale que l'on découvre en arrivant à Piriac-sur-Mer : architecture néobretonne, rues fleuries d'hortensias, petites boutiques de vacances et plages de sable fin. « L'été fait vivre la ville », affirme Anne Simon, guide touristique de la région de La Baule. En effet, l'arrivée des beaux jours donne à cette cité de 25 000 habitants une tout autre ampleur : les restaurants déploient leurs terrasses, les boutiques, leurs auvents, et les premiers baigneurs ne se font pas prier.

La plus bretonne des cités loiraines

La plage Saint-Michel est de ces endroits qui font la beauté de Piriac-sur-Mer : on y découvre les vestiges d'un vivier de homards construit en 1897, une vue imprenable sur l'île Dumet, la seule île du département de Loire-Atlantique, ainsi que l'abri du canot de sauvetage, commun à de nombreuses communes du bord de mer. Piriac déroule son histoire au fil des rues et bâtiments : le corps de garde du XVIII^e témoigne de son passé défensif, le pressoir de la ruelle des Mouettes, de son ancienne activité viticole. Le port, aujourd'hui transformé en espace de plaisance, est à l'origine de l'identité même de Piriac : une cité de pêcheurs. On y trouvait essentiellement de la sardine et du hareng, comme en témoignent les trois conserveries de la ville.

Marquée par près de 6 000 ans d'histoire (les fouilles de 2012 ont révélé la présence d'une villa gallo-romaine remontant à environ 470 av. J.-C.), Piriac-sur-Mer a gardé une forte identité bretonne, que l'on retrouve



L'architecture néobretonne, les rues fleuries et les portes colorées font le charme de Piriac-sur-Mer.

(Photo: Vincent Morel, Ouest-France)

à la fois dans son architecture et sa toponymie. Les venelles étroites bordées de maisons traditionnelles portent des noms aux sonorités celtiques, le granit s'invite dans ses murs, les crêperies se multiplient dans le centre et l'on peut même croiser un joueur de cornemuse au détour d'une ruelle.

Source d'inspiration pour Émile Zola

Pour Adeline Fayolle, saisonnière de la crêperie Lacomère, Piriac est à mi-chemin entre le « village de pêcheurs chaleureux » et la cité balnéaire. « Il y a les touristes, les habitués, et les touristes habitués », sourit-elle entre deux services. Malgré les restrictions sanitaires, Adeline garde espoir pour la saison estivale et se

réjouit de voir les terrasses se remplir à nouveau.

Nombreux sont les écrivains qui vinrent passer des vacances paisibles au bord de la mer. C'est face à l'église, sur le quai de Verdun, qu'Émile Zola écrit sa nouvelle *Les Coquilles de M. Chabre*. À quelques pas de là se trouve la maison d'Alphonse de Châteaubriant : figure locale, membre de l'Académie française et prix Goncourt en 1911, il fut disgracié puis condamné à mort à la Libération, à cause de son engagement auprès de l'Allemagne nazie.

Si quelques écrivains indiquent les lieux importants de la ville de Piriac-sur-Mer, aucun ne remplace l'imposante Maison du patrimoine, ouverte tous les jours, de 15 à 19 h, en juillet et en août. Vous pourrez y découvrir,

jusqu'à fin juillet, une modélisation de la cité en Lego, puis, au mois d'août, une exposition consacrée au littoral. Trois expositions sont également disponibles à l'année : *Piriac il y a 2 000 ans*, *L'aventure de la sardine* et enfin *Les machines de Piriac*.

Mathilde CARIOU.

« Petites cités de caractère » est un label attribué à 190 communes au patrimoine remarquable souhaitant le valoriser. Piriac-sur-Mer possède également le label « Famille plus », accordé aux communes qui présentent une véritable politique d'accueil des familles et des enfants.

Contact de l'office de tourisme de La Baule : tél. 02 40 24 34 44.



La plage Saint-Michel.

(Photo: Vincent Morel, Ouest-France)



Les terrasses reprennent vie.

(Photo: Vincent Morel, Ouest-France)



Fresque du musée.

(Photo: Vincent Morel, Ouest-France)